

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-648-Avant-que-l-amour-ne.html>



I.D n° 648 : Avant que l'amour ne recule

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 29 août 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Repérée, pour ce qui me concerne, parmi [la dernière livraison](#) de la collection *La Main aux poètes* des éditions Henry, avec *L'Entaille et la couture*, Estelle Fenzy entre sans conteste parmi ces *Voix nouvelles* auxquelles il convient de prêter attention. Les indiscretions d'internet permettent toutefois de nuancer, de tracer avec plus de précision le début de trajectoire de cette poète qui outre des apparitions dans des revues numériques fort recommandables (*Ce qui reste*, *Terre à ciel*), a publié à *La Part commune*, à *La Porte* et chez *Al Manar*, ce qui n'a pas échappé à Jacmo qui dans ses *dia* de *Décharge* [168](#) rendait compte d'un coup des deux recueils *Chut (le monstre dort)* et *Sans* dans lesquels pareillement *l'émotion transpire, blanche et pudique. Sur un rythme bousculé, précipité*. Et qui s'attachent l'un et l'autre à *la transcription d'une même douleur épidermique et viscérale*.

L'Entaille et la couture paraît prendre le contre-pied de ces recueils pour célébrer quant à lui les plaisirs de l'amour. Même si *on est toujours un peu blessé / quand on aime*. D'où sans doute ce titre antinomique, qui sonne comme le vers de Baudelaire : *Je suis la plaie et le couteau*, avec moins de dolorisme assurément, ou de dramatisation. Il s'agit, pour Estelle Fenzy, d'écrire *l'histoire vraie de l'amour / sensible et discordante*, ce qui exige de tenir la balance égale entre le coeur et le corps, de demeurer poète en toute circonstance : *Ecrire et jouir, c'est un peu la même chose*, affirme-t-elle à l'amant.

Tes mains sur mes poignets
chevilles chevillées

à ton corps - merveille
comme plus que tenue

par ton regard d'abord - et mieux

je suis bien libre de crier

Ainsi les exigences du corps, la part animale, ne sont point dissimulées. Et la narratrice se décrit *Le nez sous ton aisselle / comme une petite bête* ; ou

Là c'est moi qui veux
poignets en croix derrière

Depuis Ariane Dreyfus, il me semble qu'on n'avait pas parlé de l'amour avec autant d'exactitude et de délicatesse. Dans une jubilation vraie, sans être dupe toutefois des pièges que le temps tend aux amants.

Viens

Dévorons-nous corps et crus

Avant que l'amour ne recule
et lèche

sa parole imprononçable
dans l'écuelle de la mémoire

Post-scriptum :

Repères : Estelle Fenzy : *L'Entaille et la couture*. Aux éditions *Henry*, auxquelles récemment deux billets de repérage ont été consacrés : [Les douze coups des éditions Henry](#) et [La parole à l'éditeur](#).

Chut (le monstre dort) et *Sans*, dont Jacmo rend compte dans *Décharge* [168](#), ont été publiés respectivement par *La Part commune* et à *La Porte*, éditions dont l'animateur Yves Perrine a été interviewé sur le *Magnum* dans le [billet du 5 août](#), qu'a suivie une tentative de reconstitution de son catalogue, [le 21 août](#).

Lire aussi : Le commentaire d'**Angèle Paoli** qui à la suite [Des Douze coups des éditions Henry](#), attirait déjà l'attention sur Estelle Fenzy.

Voix nouvelles : Précédemment, sur ce *Magnum*, nous avons prêté attention à celles de **Lancelot Roumier** (I.D n° [640](#)), **Marc Gratas** (Repérage du [6 Mai](#) dernier), **Claire Kalfon** (Repérage du [23 avril](#)), **Yves Ellien** (I.D n° [621](#)), **Clara Régy** (I.D n° [617](#)), **Sammy Sapin** (I.D n° [611](#)) . Sans oublier celles présentées chaque trimestre dans *le Choix* de la revue *Décharge*.